

Guide tendances

SANTÉ Épidémiologie

La clé des savoirs

Quel sera l'impact de "l'affaire de la bactérie tueuse"? L'infection, dans un premier temps imputée à des concombres importés d'Espagne puis à des graines germées d'origine allemande (mais cette nouvelle "piste" ne semblait pas, ce mardi, devoir se confirmer), a entraîné le décès de 23 personnes en Europe (22 en Allemagne, une autre en Suède)... Cette affaire illustre combien la confusion entre connaissance et croyance est vive dès lors que les médias s'emparent d'une question de santé d'intérêt général.

Dans son ouvrage intitulé *Santé, distinguer croyances et connaissance*, le Pr Alfredo Morabia, spécialiste de l'épidémiologie à l'université Columbia (New York) et à l'université de New York, revient sur les valeurs de sa discipline et son bien-fondé pour raison garder dès lors qu'un problème de santé publique apparaît.

Nouveau virus de la grippe : faut-il se faire vacciner ? Prévention de cancers : est-il toujours utile de se faire dépister ? Médicaments et nouveaux traitements : mesure-t-on leurs risques et leurs effets à long terme ? Pour le professeur d'épidémiologie, il est toujours utile de démêler les connaissances des croyances, souvent véhiculées par la peur ou le manque de certitudes. Son essai vise à mieux valoriser la connaissance et l'usage de l'épidémiologie, qui « peut être appliquée par chacun dans sa vie de tous les jours », explique l'auteur.

Qu'est-ce que l'épidémiologie ? Tout simplement une science qui « utilise les études comparatives de populations pour identifier des moyens de prévenir ou de guérir des maladies », explique le Pr Morabia. Pour autant, son essai n'a rien d'un manuel de vulgarisation des études et concepts de cette discipline. En guise d'enseignements, l'auteur revient plus volontiers sur l'histoire de celle-ci. Du traitement de la pneumonie à celui de la typhoïde, c'est bien « l'épidémiologie qui est venue au secours de la médecine en simplifiant les hypothèses, en regroupant les individus et en comparant les groupes », rappelle le Pr Morabia, qui passe également en revue sa louable contribution à la lutte contre les intoxications alimentaires (épidémie de pellagre liée à une carence en un nutriment et plus précisément une vitamine), à la perception et la prise en compte des méfaits du tabac (la moitié des fumeurs de 25 cigarettes ou plus par jour sont décédés avant l'âge de 70 ans, contre seulement 20 % des non-fumeurs)... Autre paramètre, l'épidémiologie est aussi bien utile pour identifier les risques associés à des traitements préventifs ou curatifs. Et de rappeler le travail du grand physiologiste français Claude Bernard, avant de conclure que « l'étude de la population est pour l'individu une source incontournable de connaissance ».

VIRGINIE JACOBBERGER-LAVOUE
Santé, distinguer croyances et connaissance,
du Pr Alfredo Morabia, Odile Jacob, 312 pages, 23,90 €



*Un essai sur l'art de démêler
la connaissance des croyances,
véhiculées par la peur
ou le manque de certitudes.*



**Analyse
de la bactérie
ECEH,
à l'origine
de l'épidémie
allemande,
dans un
laboratoire
de Hanovre.**

COSMÉTIQUES

Avène 100 % sans conservateur !

Plus de la moitié des Français (50,4 %) lisent attentivement les formules avant d'acheter des cosmétiques (étude

Europanel) ; 74,6 % préfèrent les formules hypoallergéniques. Une aubaine pour les laboratoires dermatologiques Avène, qui proposent

parmi leurs produits de soins Eau thermale Avène, une gamme Tolérance extrême (pour peaux hypersensibles et allergiques) qui est la première à bénéficier du système Defi (Dispositif exclusif formule intacte). De quoi s'agit-il ? D'un procédé breveté et exclusif de fabrication qui permet « de recourir à un minimum d'ingrédients et de limiter les substances potentiellement irritantes lorsqu'on utilise un produit de soin ».

Grâce à la fabrication et au conditionnement des soins en ambiances stériles (selon les mêmes normes que pour des médicaments injectables !), la gamme, qui repose sur un lait nettoyant (12,50 euros les 50 ml) et une crème hydratante Tolérance extrême (16,90 euros les 50 ml, en photo), est la seule qui peut revendiquer une présentation 0 % conservateur. Huit années de recherche ont permis d'aboutir à cette innovation qui a valu à l'unité de production d'Avène la qualification d'"usine du futur" par le ministère de l'Industrie. V. J.-L.

Suite du guide page 70. >>

